

11 JUIN 1937

## NOUVELLES LITTÉRAIRES

## Le duel

André Gide-Romain Rolland

Le duel ~~André Gide~~ Romain Rolland continue. Plus l'auteur de *Immoraliste* précise ses critiques de la vie soviétique, plus l'auteur d'*Au-dessus de la mêlée* affirme sa fidélité à Staline. C'est un étrange chassé-croisé. Pour l'instant, c'est M. Gide qui marque un point. Avec une vigueur et une simplicité d'exposition singulières, il étudie, dans *Retouches à mon retour de l'U.R.S.S.*, la situation économique et sociale de la Russie. Il cite des chiffres. Il montre des statistiques. Il invoque des petits faits incontestables. Son réquisitoire est accablant.

Sans doute, M. André Gide n'a-t-il pas cessé d'être communiste. Et c'est même au nom de la pure révolution communiste qu'il fait grief à Staline d'avoir restauré l'inégalité, la discipline écrasante, la tyrannie sociale. Pourtant il est certain que M. Gide s'éloigne de plus en plus de la pensée marxiste. Non seulement sa fièvre révolutionnaire est tombée mais il est repris par son rêve profond de moraliste.

*Les Nouvelles Littéraires* ont publié à cet égard des observations très remarquables de M. Louis Gérin. M. Gérin rapporte un séjour que M. Gide vient de faire chez les mineurs du Borinage. On put voir ces jours-là l'écrivain, vêtu d'un costume de grosse toile bleue, chaussé de bottes, une lampe électrique à la main, parcourir les galeries des mines, ramper dans la taille, se glisser près des mineurs pour se renseigner sur leur vie, leurs idées, leurs salaires. Après une telle enquête, M. Gide continue à affirmer que la question morale est la plus essentielle à résoudre, mais il ajoute aujourd'hui qu'il faut d'abord fournir aux hommes la subsistance matérielle avant de leur parler de leur âme. M. Gide s'élève en même temps contre la littérature populiste ou prolétarienne pour laquelle des gens sont « intéressants » uniquement parce qu'ils sont misérables... Tout cela est fort loin de l'inspiration marxiste. M. Gide semble bien définitivement libéré.

M. Romain Rolland, en revanche, paraît de plus en plus prisonnier. Récemment cet écrivain a fait publier une note singulière. Il y révèle que la principale partie de son *Journal* a été déposée en plis scellés dans une bibliothèque publique de Suisse et que le manuscrit ne pourra être communiqué avant vingt ans. De plus, des copies complètes de ce *Journal*, révisées et signées, ont été déposées avec les mêmes précautions dans des bibliothèques publiques d'Europe et des États-Unis...

Information étrange. Étranges précautions. Il semble bien que M. Romain Rolland ait voulu répondre par cette note à des remarques de M. H. Guilbeaux dans son livre récent *Les Soviets partout*. M. Guilbeaux qui fut lié avec M. Romain Rolland et à qui, on s'en souvient, son activité révolutionnaire valut une condamnation à mort devant le conseil de guerre, rapporte quelques faits curieux. Il indique comment l'U.R.S.S. se préoccupait depuis longtemps des notes personnelles de M. Romain Rolland où elle pouvait craindre qu'on ne trouvât de vives critiques. Elle délégua auprès de lui, dans ce dessein, une propagandiste qui, après avoir été la secrétaire de l'écrivain, est devenue sa femme et aujourd'hui fait le vide autour de lui. M. Guilbeaux exprimait la crainte que le *Journal* de l'auteur d'*Au-dessus de la mêlée* ne fût à sa mort soumis à une censure opportune. On voit que M. Romain Rolland a pris ses précautions.